

Lettre à la génération du réveil écologique

Par Dorothée Browaey



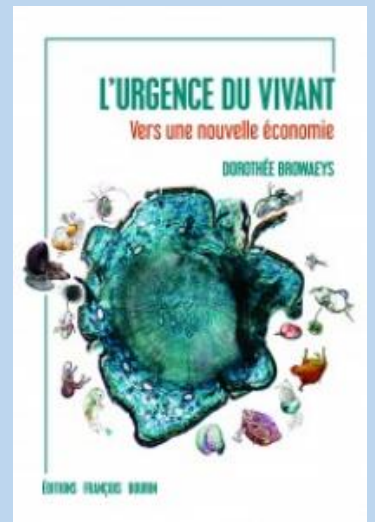
Vous vous levez, étudiants des grandes écoles ou des universités pour exiger que l'écologie devienne la référence centrale de tous nos choix. Dans le [Manifeste pour le réveil écologique](#) vous dites que vous n'irez pas travailler dans des entreprises qui ignorent la finitude de notre terre¹. Vous cherchez les leviers pour la Bascule², ce mouvement lancé par Maxime de Rostolan pour inventer avec vous, un horizon politique nouveau. Vous voyez pousser un engouement pour tout ce qui est « bio », alors je vous propose de vous enthousiasmer pour ... le vivant

En septembre dernier, j'ai publié un livre : *L'urgence du vivant, vers une nouvelle économie...* Il est dédié à votre génération. En voici un extrait du prologue :

« Je pense ici à votre génération. Ceux qui arrivent dans un monde cyberindustriel, concentrés dans des mégapoles, tentés par l'accélération pour accéder à mille expériences, mais aussi par l'authenticité des aliments simples et des fabrications maison. Ceux qui héritent d'une Terre en surchauffe... Penser avec votre génération, c'est rendre possibles les régénérations. Aujourd'hui, les moyens informatiques, les capacités de capture et d'analyse des données génétiques et métaboliques (Big Data), les outils de synthèse d'ADN inaugurent une nouvelle ère, celle du design du vivant. Comme si nos technologies allaient reprogrammer le monde ! (...)

Nous sommes à un moment de bifurcation, « Face à Gaïa », pour reprendre le raccourci que propose Bruno Latour³. C'est l'*Anthropocène*, qui oblige à revoir le rapport à la technique, les calculs, la modélisation... bref le monde numérique qui formate désormais la vie, personnelle, économique ou politique. Car notre modernité, ancrée dans le dualisme mécaniste, ne considère pas la relation. Celle-ci est toujours mise hors-jeu de l'expérience scientifique qui évacue le sujet. Mais des passeurs travaillent aujourd'hui à retrouver nos équilibres. Le géographe Augustin Berque, a consacré sa vie à la mésologie, cette science des milieux qui assume que tout est question d'expérience subjective⁴. Nos neurones, notre système immunitaire, nos microbiotes se forment au fil de nos interactions. La nature n'est pas hors de nous. Si nous intégrons cette vision, tout bascule. Nos valeurs se trouvent reconfigurées. Nos capacités éthiques et économiques sont renouvelées. Dès lors, les externalités de notre système économique actuel apparaissent... insoutenables. On peut revoir nos systèmes comptables pour y intégrer ce qui compte le plus, les capacités régénératives du vivant !

« Il me paraît inconcevable qu'une relation éthique à la terre puisse exister sans amour, sans respect, sans admiration pour elle, et sans une grande considération pour sa valeur, estimait Aldo Leopold⁵ qui s'était donné pour guide, la beauté. Une chose est juste lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique. Elle est injuste lorsqu'elle tend à



¹ [L'alerte écologique va-t-elle retourner le système industriel](#) ? Dorothée Browaey, Up Magazine, 14 mars 2019

² [6 mois pour la bascule](#)

³ Bruno Latour, *Face à Gaïa*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond/La Découverte, 2015.

⁴ Augustin Berque, *Conversations mésologiques*, Bastia, Éditions Éoliennes, 2017.

⁵ Aldo Leopold, *L'almanach d'un Comté des sables* (1949), Paris, Flammarion, « Garnier-Flammarion », 2000.

l'inverse. » Finis la modernité autoréférentielle, l'irresponsabilité d'une posture hors-sol, le mythe de la toute-puissance. Le vivant nous apprivoise. Voici *l'homo resonans*⁶.

Dorothee Browaeys est présidente de [TEK4life](#) qui accompagne les acteurs de l'innovation pour ajuster les projets techniques au monde vivant. Dans ce cadre, elle a créé deux plateformes de dialogue de parties prenantes : le [Forum NanoRESP](#), dédié aux nanotechnologies et le [Forum BioRESP](#) sur la transition bioéconomique. Ces processus coopératifs de gouvernance des choix socio-techniques visent à générer de nouveaux modèles de production et d'échanges face aux urgences écosystémiques. Biologiste de formation, journaliste et fondatrice de VivAgora, elle collabore à la revue *Etudes* et au magazine en ligne [UP'Magazine](#). Elle enseigne les controverses techniques et la concertation à l'Université Paris 7. Chevalier de l'Ordre du mérite, elle est membre de Transparency France, d'Ars Industrialis, du Club des Convivialistes, de l'AJSPI (journalistes scientifiques), de la société des amis de Médiapart, des Amis de Pontivy-Cerisy.

Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont :

[L'urgence du vivant : vers une nouvelle économie](#), édition François Bourin, sept. 2018
[Fabriquer la vie : où va la biologie de synthèse ?](#) (avec B. Bensaude-Vincent) Seuil, 2011
[Le Meilleur des nanomondes](#), Buchet Chastel, 2009,
[Alertes santé](#) (avec André Cicoella) Fayard, 2006,
[Cerveau sexe et pouvoir](#) (avec Catherine Vidal) Belin, 2006

⁶ Résonance, Hartmunt Rosa, La Découverte, 2018